

qui avaient pour curé un saint religieux, l'homme du bon Dieu, ont formé, il y a une vingtaine d'années, au moment où les modes commençaient à se répandre, « l'Association de Jésus couronné d'épines, » s'engageant à renoncer aux modes du monde et à se conformer aux règles de la parfaite modestie : elles conservent leurs petits bonnets blancs, elles ont toujours les cheveux couverts, les épaules et la poitrine modestement couvertes. Très Saint-Père, je suis très heureux de vous parler de cette petite société parce que je sais que votre cœur en sera consolé ».

Le Saint-Père approuva vivement cette association et félicita le bon prêtre de ce que les femmes de sa paroisse avaient donné, d'une façon toute simple, mais délicate et ingénieuse, une grande leçon à leurs contemporaines. Le mal de notre temps est, en effet, le goût du luxe, le désir de paraître, de faire effet dans le monde. De ce défaut, qu'on peut bien appeler le fils premier-né de l'orgueil, dérivent presque tous les vices dont meurt notre société présente.

Sans doute, les humbles filles et femmes de la petite paroisse troyenne n'ont peut-être pas songé à cela. Mais si leur idée était reprise par d'autres, si leur exemple était imité par beaucoup de femmes du peuple, la vertu de leur exemple ne pourrait-elle pas contribuer à arrêter les débordements du luxe ?

DANS L'AMÉRIQUE DU SUD. —

La Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires est très absorbée depuis quelque temps par l'Amérique du Sud. Tandis qu'en France on vote la séparation de l'Eglise et de l'Etat, la République Argentine, la Colombie et le Brésil rivalisent en manifestations sympathiques pour le Vatican.

Le gouvernement argentin négocie pour un concordat. Quatre évêques sont venus à Rome à cet effet. Les trois Répu-